

«Soleils et nuées»

Une exposition
de Christelle Magarotto
du 17 au 25 janvier
à la Vidondée de Riddes



Une cosmogonie futuriste

Par **Jean-François Fournier**

Ecrivain et critique d'art



Sans doute parce qu'elle aime et s'inspire de Venise, il y a, comme une évidence, quelque chose des futuristes dans l'œuvre de Christelle Magarotto. Sa peinture est en effet des plus dynamiques et laisse entrevoir des univers où la vitesse des sensations supplante la mécanique, où la lumière se décompose en mouvements. Avec Marinetti, Balla, Severini ou Boccioni, elle partage d'ailleurs la simplification extrême du motif, dépouillé de tout romantisme. Et une manière vraiment novatrice, pour ne pas dire audacieuse, de mettre en forme un thème.

Dans un Magarotto - pour suivre ici encore la voie des futuristes italiens du début XXe - la force de la lumière n'a rien de symbolique. Elle est ressentie, objective, mentale, et surtout, toujours en mouvement. Elle participe donc d'une abstraction dynamique, je l'ai dit, et en même temps agréablement subjective.

Les toiles du peintre laissent aussi entrevoir une action déterminée et non dépourvue de mystique. Une forme d'agression étrange, car toujours plaisante et universelle. Ou, pour le dire autrement, une manière de donner la vie en la traduisant en mouvements rares, précis, venus de nulle part. Ces tableaux donnent aux éléments choisis une matérialité qu'ils n'avaient pas avant.



Devant : **Pater**, 150 X 50, 2016

A gauche : **L'île aux morts**, 73 X 58, 2016

A droite : **Cosmo I**, 80 X 55, 2016

Dès lors, derrière cette complexité plastique se dessine une inspiration non figurative d'une grande intensité. D'une énergie concentrée, auraient dit Marinetti et ses amis dans leurs manifestes encore et toujours au faîte de la modernité.

Il y a chez Magarotto une poésie rare, précise, qui raconte la simultanéité de nos sentiments, de nos états d'âme. Une synthèse émotionnelle et lumineuse, en quelque sorte. Comme les futuristes, l'artiste, cette artiste, a la faculté de découvrir toutes les correspondances entre les formes, les détails de l'univers, et les représentations abstraites qu'elle en donne. Une approche valable pour les personnages fantomatiques de ses dernières séries. En cela, son travail recompose nos réalités quotidiennes et revêt donc une dimension véritablement rebelle dans un monde artistique où, malheureusement, l'exigence et la transgression disparaissent.

C'est pour cela que les Magarotto recroiseront souvent nos chemins. Aériens. Suspendus aux confins de galaxies multiples. Parce qu'ils nous offrent une forme d'idéalisme cosmique dont on se souvient longtemps. Et parce qu'ils ont le pouvoir de baliser nos esthétiques, nos spiritualités, et, plus simplement, notre plaisir à contempler des tableaux tout de lumières et de mouvements, des tableaux qui laissent en nous des images fantastiques, celles d'une cosmogonie à nulle autre pareille.

Exposition et festival littéraire
Du 17 au 25 janvier

Magarotto and friends

«Pour cette nouvelle exposition de peinture au Centre culturel de la Vidondée, j'ai le plaisir de partager avec vous mes rencontres artistiques 2016.»

Christelle Magarotto, peintre et écrivain.

Mercredi 18 janvier, dès 19h

Vernissage de l'exposition de Christelle Magarotto, «Soleils et nuées», acrylique sur bois, avec des surprises musicales et des vins signés Marie-Thérèse Chappaz et Marie-Bernard Gillioz.

Samedi 21 janvier, de 10h30 - 16h30

Festival du roman noir - polar, thriller, suspense - avec Olivia Gerig, Mark Zellwegger, Olivier May, Christelle Magarotto, Pascal Parrone, Marc Voltenauer, Slobodan Despot et Jean-François Fournier.

Mercredi 25 janvier, dès 19h

Finissage de l'exposition, rencontre avec l'architecte Olivier Cheseaux, qui nous parlera de son concept Anakolodge, nature-architecture-peinture. Suivie du duo piano-chant, Adrien Praz et Maïya Fils-Aimé.

Horaire de l'exposition

Du mardi 17 janvier au mercredi 25 janvier de 14h à 19h.
Entrée libre.

Programme complet début janvier sur :

LASOCIETEDESCHATS.COM